



Exposition...

Daté 40, 40 documents de l'année 40



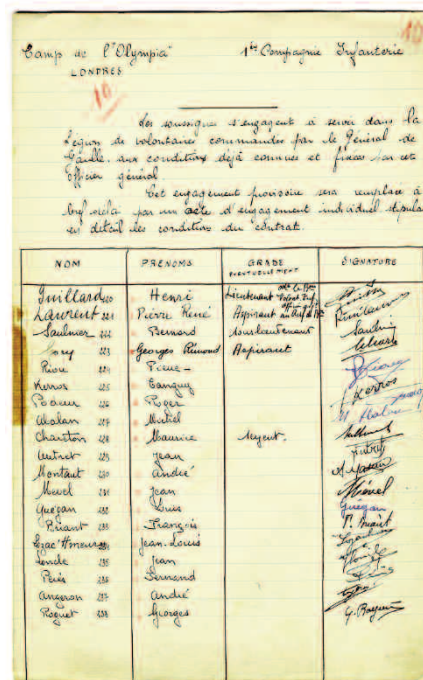
Pleins feux sur 1940 : dans le cadre du 70e anniversaire de l'année 1940, le Service Historique de la Défense propose des présentations d'archives, de mars à décembre 2010. La drôle de guerre, la bataille de France, la débâcle, la défaite, la mise en place de la politique de collaboration, les débuts de la France combattante : cette

exposition de 40 documents emblématiques de 1940 balayent toutes les étapes de l'année 1940, comme ci-contre cette première liste d'engagement des Forces Françaises Libres. Chaque troisième mardi du mois, au château de Vincennes, archivistes et historiens du SHD accueilleront les visiteurs et leur proposeront un éclairage inédit sur l'année 1940, à travers une sélection de documents d'archives rares et inattendus.

Exposition Daté 40

Château de Vincennes, pavillon du roi. Entrée libre le 20 avril, de 13 heures à 17 heures.

Visites de groupes sur rendez-vous, à partir du 22 mars et jusqu'au 30 avril.



Cette liste d'engagement des Forces françaises Libres (F.F.L.) à Londres n'est pas datée mais peut être située très tôt, dès 1940. Tout y est encore provisoire, l'engagement, l'appellation Légion des volontaires, et même le formulaire qui n'est pas encore imprimé.

Rendez-vous Une année monumentale



Françoise Ducène-Lasvigne

Le calendrier des animations organisées par le CMN promet une année monumentale.

Premier aperçu des animations d'avril 2010...

Faire revivre le passé, c'est ce que permettent les visites théâtralisées «*Les personnages de la vie quotidienne de Charles V*», et désormais celles consacrées aux «*prisonniers célèbres du donjon*». Tous les derniers samedi de chaque mois en alternance, dans le cadre de visites «*classiques*» les visiteurs découvrent, grâce à des personnages joués par des comédiens, la vie de celles et ceux qui ont habité le donjon au travers des siècles. Le 5 avril prochain, c'est un

parcours ludique à l'intérieur du monument qui accompagnera la désormais rituelle chasse aux œufs de Pâques, pour le plus grand bonheur des enfants. Mais c'est surtout à compter de mi-avril jusqu'au mois de septembre que le CMN proposera avec le Centre de musique sacrée de Sainte-Anne d'Auray l'exposition «*Anges musiciens*». Cette exposition, dans la Sainte Chapelle, invite à découvrir la représentation iconographique des anges musiciens du Moyen-Âge au XIX^e siècle, en s'appuyant sur des oeuvres d'art et de nombreux instruments de musique anciens.

Histoire Mars 1661, Mazarin disparaît.

Mazarin est mort au château de Vincennes dans la nuit du 8 au 9 mars 1661, cela, tous les historiens le confirment. Mais les avis divergent sur le lieu exact où il rend le dernier soupir. Est-ce dans la chambre luxueuse de l'appartement qu'il s'est fait aménager dans le pavillon de la Reine, Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV, et qu'il aurait eu le temps de voir terminée, ou bien, selon d'autres sources, dans un petit appartement aménagé provisoirement au rez-de-chaussée du pavillon du Roi, les travaux n'étant pas encore achevés ? Ou ailleurs ? Il meurt de la goutte, "la maladie des riches". Riche, il l'est : il laisse une fortune considérable, estimée à 39 millions de livres tournois. Redoutablement habile en affaires, il bénéficie des revenus de 29 abbayes, de 6 gouvernements, et est actionnaire de plusieurs compagnies de navigation. Et il a l'esprit de famille, avant de mourir, il fiance ses nièces aux meilleurs partis du royaume et offre le duché de Nevers à son neveu. Pendant deux jours, la foule parisienne se presse à Vincennes pour contempler une dernière fois la dépouille du cardinal, et le 11 mars, le service funéraire est célébré dans la Sainte Chapelle. Mazarin a beaucoup donné au château, mais il en a également beaucoup retiré. Il commence par y faire enfermer le Grand Condé, en 1650, pendant la Fronde. Le calme revenu, les finances du royaume rétablies et la

paix assurée, Mazarin peut s'occuper de l'éducation du jeune Louis XIV. En 1652, le gouverneur du château de Vincennes meurt et la charge est vacante. Colbert, son intendant particulier, lui conseille de la prendre. Mazarin, collectionneur d'art et mécène éclairé, comprend tout l'intérêt de disposer d'une résidence aussi bien protégée pour abriter ses collections. Mais rapidement il forme un autre dessein, beaucoup plus ambitieux : en faire une résidence royale somptueuse, symbole de la grandeur retrouvée de la monarchie : Louis XIV n'a pas de château : ce sera Vincennes ! Et il en sera le gouverneur... Sous sa direction Le Vau va mener le plus important chantier depuis Charles V : il s'agit de construire un nouveau château au sud de la partie médiévale.



Mazarin peut être fier de son œuvre : il se fait représenter par Philippe de Champaigne avec le château en toile de fond.

En moins de huit ans, avec les pavillons du Roi et de la Reine, l'arc de triomphe de la porte du bois et les deux colonnades à galeries qui les rejoignent, il compose un ensemble architectural incomparable. L'achèvement du chantier coïncide avec les vingt ans de Louis XIV et sa dernière année de célibat. Une vie heureuse et animée règne dans ce nouveau château. Molière y est hébergé, Mazarin fait venir des artistes italiens, et promeut le tout nouvel art de l'opéra. Lulli est

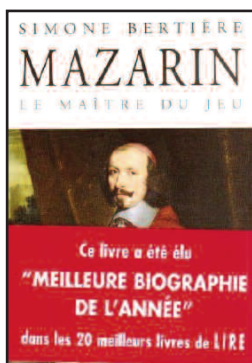


remarqué par le roi, début d'une ascension qui va accompagner celle du souverain. En juillet 1660, Louis XIV et sa jeune épouse Marie-Thérèse d'Espagne s'installent à Vincennes pour préparer leur entrée solennelle à Paris. Mais quelques mois plus tard, Mazarin meurt. Le château neuf de Vincennes était son œuvre, Louis XIV maintenant maître absolu, veut créer la sienne : ce sera Versailles.

Retrouvez les pages Mazarin et Louis XIV dans la rubrique «Un livre d'histoire monumental» sur le site de l'ARCV

www.arcv.fr

C'est à lire Mazarin, maître du jeu



Mazarin, le maître du jeu, de Simone Bertière, Ed. De Fallois

Simone Bertière déroule les fils de l'ascension atypique de Mazarin et de sa personnalité complexe et réalise un portrait rigoureux, sans romanesque. Ouvrage très complet, avec un luxe de références, élu «meilleure biographie de l'année» par le magazine Lire, il nous entraîne à réfléchir sur notre présent. Après avoir enseigné la littérature, Simone Bertière a publié, entre autre, une fresque en six volumes sur la condition des reines de France, un ouvrage sur Marie-Antoinette. Ce dernier a été couronné de nombreux prix.

C'est à voir...

Jusqu'au 27 mars 2010, au théâtre Montparnasse « Le diable rouge », mise en scène de Christophe Lidon, avec Claude Rich, Geneviève Casile, Denis Berner, Bernad Malaka ... Mazarin, ce diable rouge, achève l'éducation de Louis XIV sous le regard d'Anne d'Autriche et de Colbert. Jeux du pouvoir, calculs et rivalités sont le quotidien de ces personnages. Les régimes changent mais les motivations des hommes restent les mêmes... Acteurs, mise en scène, décors, costumes offrent une pièce au texte ciselé, aux résonances actuelles.

Chantal Belleireix

Association pour le Rayonnement du Château de Vincennes

Maison des associations,
41/43 rue Raymond du Temple, BP 123, 94304 Vincennes Cedex.

www.arcv.fr

Téléphone : 06 46 40 49 57

Adresse email :
arcv06@yahoo.fr

Permanence bureau : le mardi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Mercredi, jeudi et vendredi, de 9h à 12h30.